

# Avis de Soutenance

Monsieur FLORENT MOUGEL

Langues, littératures et civilisations

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

*Ambroise de Milan, Expositio psalmi CXVIII, Livres I-VI : introduction, traduction et commentaire*

dirigés par Monsieur Jacques ELFASSI

Soutenance prévue le **mardi 16 décembre 2025** à 9h00

Lieu : UNIVERSITE DE LORRAINE - Bâtiment Simone Veil, Île du Saulcy -57000 Metz

Salle : Amphi 3

## Composition du jury proposé

M. Jacques ELFASSI	Université de Lorraine	Directeur de thèse
Mme Aline CANELLIS	Université Jean Monnet Saint-Étienne	Rapporteure
Mme Camille GERZAGUET	Université Paul-Valéry Montpellier 3	Rapporteure
M. Jean-Frédéric CHEVALIER	Université de Lorraine	Examineur

**Mots-clés :** Ambroise, exégèse, patristique, psaumes, mystagogie,

## Résumé :

Le Commentaire sur le Psaume 118 d'Ambroise de Milan appartient à la longue tradition exégétique patristique qui sera d'ailleurs continuée après lui. Le psaume est, selon Origène dont Ambroise s'inspire largement, tout entier éthique. L'évêque de Milan attribue une signification étymologique à chacune des lettres hébraïques commençant chaque strophe du psaume afin d'en orienter la réflexion en la dotant d'une problématique qu'il se permet toutefois de dépasser. L'auteur est capable de mobiliser la méthode d'interprétation scripturaire héritée de Philon, à l'origine d'une herméneutique de l'Écriture, et d'Origène, initiateur de la tripartition des sens de celle-ci : historique, moral, mystique. Le texte d'Ambroise, rédigé probablement dans les années 389/390, appartient, dans la mesure où l'auteur a déjà exercé sa charge épiscopale depuis une quinzaine d'années, au genre de la maturité ; il est en quelque sorte le condensé habilement composé de tous les thèmes ambrosiens qui s'enchevêtrent dans des développements autant moraux que spirituels, voire aussi culturels. Le lecteur du Commentaire d'Ambroise apprécie la capacité de l'auteur à faire résonner l'Écriture avec la philosophie et avec les interrogations qui lui sont contemporaines. La langue ambrosienne, difficile et travaillée, n'est pas sans rappeler celle de Cicéron ou de Quintilien, mais elle est aussi plus lourde et entretient volontairement des ambiguïtés visant à attirer l'attention du lecteur. Par ailleurs, composé peu de temps après la controverse des basiliques de 386, ce texte traite directement de la question de l'hérésie et de la question juive ; Ambroise, en mobilisant régulièrement des arguments apportés par la réponse nicéenne faite aux ariens, se présente comme un défenseur de l'égalité de nature entre les personnes divines, il n'hésite pas à traiter le problème de façon théologique et littéraire. L'évêque fait aussi face à la question juive à laquelle il répond en posant le principe évangélique selon lequel seul le Christ est « la vérité » (Jn 14, 6). Pour Ambroise, le psaume est donc profondément christologique, son exégèse est en permanence orientée vers la recherche du Christ. Dans son Commentaire, Ambroise montre comment purifier son âme, se convertir et se préparer à la résurrection en ayant largement recours au texte du Cantique des cantiques attribué par l'auteur à Salomon. Nous avons cherché à traduire le texte latin édité dans le CSEL, que nous reprenons ici, d'une façon qui laisse apparaître le plus possible la structure de la phrase latine sans trop nuire au style ; l'introduction permet de comprendre plus généralement les enjeux du texte, tandis que le commentaire propose une analyse suivie tant littéraire qu'historique ou linguistique.